

SOLIDARITÉS



Vous voulez réduire vos factures d'eau, gaz et électricité tout en protégeant la planète ? Relevez le « défi » !

De l'énergie à revendre

PAR NICOLAS DE LA CASINIÈRE

D'UN COUP DE MAIN ASSURÉ, Jackye Gonin détache le petit radiateur du mur de l'entrée de son appartement. Elle le pose sur le lino et passe sa main sur le papier peint devant le raccord électrique qui plonge dans un trou du mur. « L'an dernier, on sentait un courant d'air... », assure-t-elle. Depuis, elle a fait régler le problème par l'organisme HLM.

Jackye traque le gaspillage d'énergie comme d'autres organisent des chasses au trésor. Elle a installé elle-même du polystyrène extrudé isolant aux murs des chambres donnant sur la rue. Placé un économiseur d'eau sur chaque robinet, éteint la veille nocturne du téléviseur et des ordina-

teurs, changé les ampoules, réduit les rotations de sèche-linge...

Son bailleur la connaît bien, tout comme ses voisins de la résidence Clos Saint-Louis - 78 logements construits en 1982 -, à Bordeaux. Volontaire, du tonus à revendre, cette chômeuse de 53 ans mère de deux enfants est motivée par le défi « Familles à énergie positive » lancé en 2008 par l'association Prioriterre¹. Objectif affiché : s'unir à plusieurs familles pour lutter contre les émissions de gaz à effet de serre en réduisant ses factures d'eau et d'électricité d'au moins 8 % au cours d'un hiver.

En cet automne 2015, Jackye Gonin se lance dans le défi pour la



À Bordeaux, Jackie Gonin (à gauche) et sa voisine Jacqueline Redheuil concourent avec des habitants de leur immeuble aux « Familles à énergie positive ».

quatrième fois. « Le bâtiment, je connais un peu, admet cette fille de charpentier Compagnon du devoir. Mais il n'est pas nécessaire d'avoir des compétences particulières ; l'envie suffit. » Plébiscitée par ses voisins comme capitaine d'équipe, elle coordonne aujourd'hui les efforts de cinq familles de la résidence. Et elle a l'œil à tout.

Comme elle, ses coéquipiers relèvent leur compteur d'électricité tous les mois, puis reportent les chiffres sur le site familles-a-energie-positive.fr, qui calcule automatiquement leurs variations, à la baisse ou à la hausse d'un mois sur l'autre. C'est

ainsi que sa voisine Marie a pu détecter la hausse soudaine et brutale de sa consommation de courant, et en identifier rapidement la cause : un radiateur défectueux. Quant à Jacqueline Redheuil, 82 ans, la doyenne de l'équipe, elle n'a pas d'ordinateur. « Elle me passe ses chiffres et je les rentre. »

À la résidence Clos Saint-Louis, des voisins se parlent et les générations font plus que se côtoyer ; elles apprennent à se connaître. « Jacqueline était enfant pendant la guerre, raconte Jackye. Faire avec ce qu'on a, elle connaît. Pour elle, enfiler un pull

PHOTO : © ONE HEART COMMUNICATION

Solidaires!

Sélection Reader's Digest,
la Banque humanitaire et
lachaineducoeur.fr
avec l'association Prioriterre,
en Gironde!

Sélection



plutôt que d'augmenter le chauffage ou éteindre la lumière en quittant une pièce, c'est naturel. Moi, je suis de l'époque où l'on consommait sans compter. Et mes enfants Frédéric et Nicolas, 17 et 19 ans aujourd'hui, on leur a parlé d'économie d'énergie dès l'école primaire. Ce sont même eux qui m'ont appris à ne pas ouvrir un robinet à fond quand je me brosse les dents, et à repérer l'impact de ma consommation sur mes factures. »

Restaurateurs retraités, Jean-Jacques et Marie-Claude Casterot ont rejoint Jackye il y a deux ans : « La douche, on ne la laisse plus couler, note Jean-Jacques. On se savonne, puis on remet l'eau. Et on vit tout aussi bien ! »

D'abord économique, l'enjeu du défi est aussi environnemental : « Début décembre, Paris accueille la COP 21, la conférence des Nations unies qui doit établir un nouvel accord sur le climat. Il n'y a pas que les politiques qui doivent agir. Nous ne sommes pas des "sous-

citoyens" : on veut faire notre part et agir. »

Dans sa résidence, à la faveur du défi, cette volontaire saisit toutes les occasions de réunir les habitants. Le 31 décembre 2014, elle a préparé un gros gigot haricots et invité toutes les personnes seules de la maison. Elle a aussi monté un groupe de locataires et forcé son bailleur social à donner des réponses, à changer les radiateurs de ceux qui font des efforts, sans attendre les rénovations qui tardent dans un HLM mal isolé. Les travaux sont promis depuis six ans, mais le propriétaire bailleur n'a refait que le revêtement du parking...

Jackye s'est même surprise à mener des actions dont elle ne se croyait pas capable. Lors de la cérémonie des résultats des équipes du défi, devant un parterre de familles, le maire de Bordeaux, Alain Juppé, et le bailleur de la résidence Clos Saint-Louis, Jackye monte sur scène et prend son auditoire à contrepied : « Je participe activement au réchauffement climatique à cause de la chaleur qui s'échappe par mes fenêtres mal isolées », clame-t-elle. Cette dénonciation d'une passoire thermique chez un bailleur dépendant des pouvoirs publics jette un froid, d'autant que le bailleur social privé, gestion-

 Retrouvez les vidéos de nos personnalités solidaires sur www.selectionclic.com et sur www.lachaineducoeur.fr, la Web TV de la solidarité et de l'environnement.

naire du logement de Jackye, rechigne à effectuer des travaux d'isolation et à changer les vieux volets de la résidence.

À Bordeaux, le défi « Familles à énergie positive » réunit aussi bien une équipe d'étudiants en sciences po et une autre composée de familles du quartier populaire de Bacalan fédérées par leur centre social. Des conseillers en énergie réalisent des diagnostics à domicile sur demande et proposent des conseils pratiques². Pour animer les équipes, ils suggèrent des dîners aux chandelles pour rire, des goûters entre voisins, des randonnées à vélo. Pour impliquer les enfants, certains placent les économies réalisées dans une cagnotte pour se payer un voyage en famille...


« Une partie des participants pousse plus loin la réflexion, se penche sur son alimentation, ses déplacements », note Émilie Scherrer, animatrice de la Maison écocitoyenne, l'antenne d'information sur l'écologie au quotidien de la ville de Bordeaux. Jackye y suit des ateliers, y apprend à déchiffrer les étiquettes, à comprendre la signification des labels bio, à fabriquer ses produits d'entretien avec vinaigre, savon de Marseille et un peu de Javel. Elle

achète moins de viande, mais une de meilleure qualité. Elle s'est engagée comme goutteuse d'eau municipale du robinet au sein d'un panel de citoyens : « Me voilà maintenant "eunologue" », sourit-elle.

L'hiver dernier, les 200 familles en Aquitaine engagées dans le défi ont économisé en moyenne 10 % sur leur consommation d'énergie, soit près de 100 € par foyer. L'équipe de Jackye

Gonin s'est classée deux fois 2^e du concours rassemblant 11 équipes, mais seulement 7^e sur 13 équipes l'an dernier. « Des problèmes de terrasses inondées, là encore mal isolées, ont ruiné nos efforts... » Un concours où il n'y a rien à gagner, excepté le petit matériel du kit de départ fourni

“
Deux cents familles engagées dans le défi ont économisé près de 100 € par foyer.

par la Maison écocitoyenne (deux mousseurs et un réducteur de débit de douche, un détecteur de présence pour ampoule...). Et le plaisir de prendre part à un projet commun, en famille, entre voisins attentifs à leur budget comme à la planète. 

1. Le défi « Familles à énergie positive » lancé par l'association Prioriterre a été financé par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME). Prioriterre, 3, rue René Dumont, 74 960 Meythet, Tél. : 04 50 67 17 54, www.prioriterre.org.
2. Le guide des 100 éco-gestes est téléchargeable sur le site www.aquitaine.ademe.fr De nombreux autres guides pratiques sont disponibles sur le site national de l'Ademe : www.ademe.fr guides-fiches-pratiques.